

- (14) A. FUNCK, op. cit. page 54.
- (15) A. CALMES, *Le Grand-Duché de Luxembourg dans la Révolution belge 1830—1839*, page 134.
- (16) Rapport adr. le 4. 9. 1826 par le comm. de distr. WATLET au gouverneur WILLMAR, cité par A. SPRUNCK dans *Marienkalendar 1949*, page 46.
- (17) Lettre-patente du 3. 9. 1721 octroyé par l'empereur Charles à la Payrade, Arch. du Gouv., copiée par Lucien Lamort. — A. NEYEN, op. cit. tome I, page 307. — P. CARIERS, *Luxemburger Wort 1941* ou 1942.
- (18) A. FUNCK, op. cit., page 54. D'après cet auteur un nommé TABOURING avait fondé en 1809 une seconde papeterie à Senningen.
- (19) La chronique de la famille parle également de la machine à vapeur dont le premier modèle venait d'être construit en 1845 par J. H. MICHEL pour Auguste METZ à Eich (J. WAGNER, *La sidérurgie avant la découverte du gisement des minettes*, 1921, page 126.) En tout cas cette innovation doit être postérieure à l'année 1846 puisque, pour cette année, le rapport de la Chambre de commerce parle encore de la fabrication à la main.
- (20) R. THIBAUT dans les *Lettres françaises*, novembre 1949.
- (21) Exposé de la situation du Grand-Duché de Luxembourg, 1842, page 96.
- (22) E. METZ et Ch. GEMEN, *La situation de l'industrie et du commerce de 1839 à 1889*, page 68.
- (23) *ibid.* page 69 ss.
- (24) *Luxemburger Wort* du 11. 10. 1950.
- (25) A. CALMES, *Le Grand-Duché de Luxembourg dans la Révolution belge*, page 244.
- (26) J. L. HOLLENFELTZ, *Une légende tenace*, Bull. trim. de l'Ac. lux., Arlon, septembre/décembre 1935. — Voici ce que Lucien LAMORT rapporte sur le destin futur de ce que le langage populaire et les affichés notariales désignaient par « Lamortsmillen. »
- Dans le but de concentrer ses divers services, la Fayencerie mit ce moulin en adjudication publique le 20 octobre 1898. La famille Uden (teinturerie industrielle) au dit Muhlenbach s'en rendit acquéreur, pour céder le moulin le 31 juillet 1920 à M. Jubert père (de l'ancienne firme luxembourgeoise Charles Jubert, maison de confection pour vêtements de travail) lequel y avait d'ailleurs déjà établi, quelques années auparavant, en tant que locataire, une fabrique de caoutchoutage pour tissus.
- La famille Jubert, à la date du 21 avril 1923, vendit le moulin à l'industriel Hamerel, qui y établit une fabrique de savons à titre personnel, transformée après quelques années en société anonyme.
- Enfin, lors de la liquidation de cette société, la Ville de Luxembourg acquit tout cet immeuble industriel le 28 janvier 1932 et le fit démolir. Les terrains à bord de route deviendront peut-être un jour des places à bâtir. Toutefois il est encore intéressant de noter que les matériaux de démolitions ont été employés dans la construction du Stade de la Ville et aux empièvements des chemins y établis. — Une pierre de voûte de cet ancien moulin, sculptée au nom de Jacques Lamort-Brusseaux et portant diverses dates, ainsi que deux fers forgés en initiales A. P. (Ant. Pescatore) sont devenus la proie des démolisseurs.
- Sit transit gloria mundi ! après une existence productive de 1689 à 1932, soit de 243 années.
- (27) J. WAGNER et C. ASCHMAN, *Fondateurs d'usines*, R. T. n° 6, 1937, page 136.
- (27bis) J. WAGNER, *La sidérurgie*, op. cit., page 167.
- (28) Cf. note n° 19.